

Le billet du Soke (12)



* Un rêve...



* ...juste un rêve...??!



N.B. ce texte fut rédigé en 2009, pour un « Billet » jamais publié... J'ai finalement ajouté cet inédit en 2017 dans mon dernier livre « Fondamentalement martial ».



J'avais fait un rêve... moi aussi. Il y a longtemps déjà. Pendant si longtemps.

Celui d'un art martial revu, redéfini, reconnu et utile à notre société actuelle. Celui d'une gestuelle authentiquement martiale, héritière de celles du temps jadis, enrichie et raffermie de celles des comportements modernes, sélectionnés et pris de partout. Véhiculant les valeurs éternelles qui font l'Homme. Visant à une attitude générale, au Dojo comme dans la vie quotidienne, faite d'un corpus technique certes, mais également imprégnée d'une philosophie de la vie et de l'action, et même d'une morale accompagnant la nécessité de devoir, peut-être, un jour, juste "arrêter la lance" ().*

Un grand projet. Un vrai challenge. A l'échelle des enjeux d'un monde où il va falloir être capable de distinguer l'essentiel du leurre, pour avoir une petite chance de survivre demain, encore que pas n'importe comment, et pas forcément au détriment des autres ni de tout le reste. Une grande ambition, peut-être, mais qui n'émanait en rien d'un égotisme personnel. Juste une idée dont toute notre société pouvait se nourrir. Une ligne d'horizon vers laquelle je pouvais aussi, à mon petit niveau, avec d'autres sans doute, pousser un peu. Là où, enfin, on cesserait de douter du genre humain...

*J'avais fait un rêve. A partir d'un travail et d'une réflexion de fond. Quasi quotidiennement. Le jour, et souvent la nuit aussi. Sans voir passer les années. Comme une obsession dans ma vie. Dont le résultat serait cette "prospérité mutuelle" de Jigoro Kano (**). Pour imaginer un nouveau souffle d'un art martial sorti des simples contingences de terrain (mais qui les engloberait sans complaisance ni lâcheté). Quelque chose qui permettrait à nos jeunes en manque de repères (et qui nous le crient de toute leur force!) de redécouvrir, par ce biais (possible, même si pas unique), les valeurs éternelles sur lesquelles on construit et défend une civilisation de paix et de respect partagé. Une vraie civilisation digne de ce nom. Avec, en pierre angulaire, la notion universelle de ce qui est "juste", qui doit être défendu bec et ongles, et de ce qui ne l'est pas, définitivement pas, et qu'il faut apprendre à localiser, circonscrire intelligemment, fixer, empêcher de nuire. Sans angélisme ni pacifisme stupides. Avec une volonté et des moyens. Je rêvais, naïvement, d'un Homme qui apprendrait, enfin, à ne plus "être un loup pour l'homme". Un Homme droit, juste, engagé, responsable, bon, pour lui comme pour les autres. Qui ne passerait pas sa vie à s'abrutir de sa propre image... Que craindraient les prédateurs... Las...*

Car voilà que les décisions dans nos vies nous échappent de plus en plus, au profit de quelques uns, confortablement installés/réfugiés/protégés dans leurs bulles, où nous les avons nous-mêmes laissés s'isoler, par manque de vigilance, tout esprit critique balayé par le confort facile qu'ils se sont hâtés de distribuer à l'envi. Ce que sont devenus aujourd'hui les tristes avatars du "martial", dûment planifiés, et dont on nous rebat les oreilles, font partie du plan de formatage voulu, et visiblement abouti, pour nos sociétés si "bien pensantes". Et qui, finalement, arrange tant de monde...

On me dit que j'avais mis la barre trop haute, dans mon rêve. Et alors? Si c'était pour faire comme "les autres", il n'y avait qu'à rester dans les dérives sportives et ludiques de la gestuelle prétendue martiale. Et de leurs dérèglements coupables. Tengu-ryu est pour moi le contour de ce rêve de tout autre chose. Mais il faudrait être bien nombreux à y croire, et à se battre pour cela. A voir tout ce qui se vend aujourd'hui si bien sous l'étiquette "martial", le concept Tengu est certes à des années lumières de ce que veulent, et peuvent encore, les gens dans notre société d'affrontement et de profit.

Je suis fatigué de voir, chaque jour encore un peu plus, la force paralysante venue de ce besoin de spectacle et de superficialité des masses, entretenue par des medias complices, au service des hommes de pouvoir et des lobbies féroces, lustrant leur vanité et leur lâcheté à longueur de temps. Fatigué de toute cette délinquance aussi, venue d'en haut, définitivement ancrée. Intouchable.

Je suis fatigué de voir, chaque jour encore un peu plus, que j'avais eu raison dans mes prédictions de Cassandre, depuis si longtemps, même si certains me disent aujourd'hui que c'était, finalement, bien vu. Cela ne me console pas. Je n'avais pas eu envie d'avoir un jour raison...

Je suis fatigué de sentir l'hiver s'installer tout doucement dans ma vie, après l'avoir passée à alerter trop tôt, pour maintenant rabâcher encore et trop tard. Fatigué de me tenir au pied de la barre, à exhorter ceux qui l'approchent à lever bien haut le regard pour prendre l'élan et la passer. En cessant de le laisser confortablement scotché sur leur petit nombril. Mais ce discours est devenu inaudible.

Je crains qu'il ne soit plus guère temps de rêver. La messe est dite. Car comment et par où commencer à changer les choses? Il faudra attendre un autre cycle. Dans un autre temps. Qui reviendra. Sûr. Mais comment ne pas voir en attendant tant de gâchis, de désastres humains programmés d'ici là, dont on aurait pu faire l'économie. Je dois avouer que je suis fatigué, dès que je quitte le Dojo, et comme dit la chanson, de "marcher dans les brumes d'un rêve". Où s'estompe le chemin. Où s'use la volonté. Dans le temps qui passe, sans que rien ne change vraiment. Et dont j'ai maintenant de plus en plus peur de me réveiller enfin, dans une lucidité désabusée et glaciale.

Martialement vôtre.

Roland Habersetzer (écrit en 2009)

(*) Sens d'origine de WU-SHU (chinois), qui devint BU-DO (japonais). (**) Fondateur du Judo (1860-1938).